

adskedoù **Le mensuel de la ville de Lanester**

reflets



12. Bébés lecteurs

des histoires à croquer



7. Quai 9
le bien nommé



10. la jeunesse
en fête



18. Portrait
de Lanestérien

Du 05 au 14 février 2015
festival 17^{ème} édition
de la **JEUNESSE**

10. Des jeunes

Des Lanestériens dans l'Histoire
TOME 2

19 février 2015 à 15h et à 20h30
Espace Jean Vilar Lanester
Entrée libre selon les places disponibles

18. Des seniors

- projet prenant en compte les problématiques de développement durable
- information relative à la vie associative
- information concernant le schéma de développement numérique
- les informations concernent parfois un quartier bien précis de notre ville

+ d'infos sur lanester.com



n° **252**
page à page

4-5. agenda

Le tour de vos sorties en un clin d'œil

6-9. en ville

Service de proximité, Quai 9,
Campagne de ravalement de façades,
Passer son BAFA

10. jeunesse

Festival de la Jeunesse

11. images

12-17 reportage

Il était une fois, des bébés lecteurs

18. histoire

Panthéon lanestérien, saison 2

19-21. actions

Association Bateau bleu,
Bourse au permis de conduire

22-24. bouger

Exposition d'art thérapie,
Festival de théâtre amateur,
30 ans de la société hippique

25. pratique

26-27. tribune

Mensuel édité par la Ville de Lanester
1 rue Louis Aragon - CS 20779
56607 Lanester Cedex
e-mail : reflets@ville-lanester.fr
02 97 76 81 81

reflets

Directrice de la publication
Thérèse Thiéry

Responsable de la rédaction
Yvon Jégoudé

Rédactrice en chef
Valérie Roch

Journaliste
Faustine Pognon

Ont collaboré à ce numéro
Richard Quérou, Guillaume Donias

Conception et mise en page
Dynamo +

Photo de couverture
D. Pascal

Impression
La Mouette communication
Tirage à 12 440 exemplaires

Dépôt légal : à parution
I.S.S.N 168-1217

INPRIM VERT
Imprimé sur du papier certifié PEFC
(issu de forêts gérées durablement)



é
dito



Thérèse THIÉRY
maire de Lanester

Fraternité républicaine

Les attaques inhumaines des 7, 8 et 9 janvier dirigées contre des journalistes, des policiers et des civils ont touché chacun d'entre nous. Ces actes terroristes visaient nos valeurs républicaines, notre liberté d'expression, la laïcité et notre volonté de vivre ensemble.

Partout en France nous avons été des millions à nous rassembler dans l'unité et la dignité pour exprimer notre soutien aux victimes et notre attachement aux valeurs qui nous rassemblent. Cette réaction populaire et spontanée a été historique. Ce sursaut spectaculaire et sincère a fait émerger un puissant sentiment collectif et un message d'espoir, de cohésion et de respect pour chaque être humain.

De nombreuses questions émergent désormais. Les conflits qui embrasent certaines parties du monde ne peuvent expliquer à eux seuls ce tragique passage à l'acte. Notre société, dont les fondations reposent sur l'humanisme issu de la seconde guerre mondiale, doit se fédérer et se mobiliser pour surmonter les défis du XXI^e siècle. Après le temps du deuil et du recueillement, le moment est venu de rechercher des solutions aux questions que chacun pressentait et qui ont éclaté au grand jour. Comment mieux transmettre nos valeurs, comment protéger les jeunes les plus vulnérables, comment lutter contre les injustices et donner à chacun des raisons d'espérer ?

Une réaction s'organise au niveau national. Nous avons aussi un rôle à jouer localement pour réaffirmer notre volonté de vivre ensemble au sein de la communauté républicaine quelles que soient nos origines ou nos croyances. Une réflexion est engagée en ce sens par la municipalité. Chacun peut aussi y contribuer dans sa vie personnelle, dans les entreprises, les associations, les administrations pour faire vivre **cette fraternité républicaine qui nous unit et nous rend plus forts.**

#.#.#.

médiathèque Elsa Triolet

Deiziou 2015
« Le littoral, un patrimoine en mouvement »

Expositions « Rivages »

Photographies du littoral par Pierre-Yves Nicolas (présent samedi 14 février à partir de 14h pour présenter son travail)

« L'érosion du littoral et archéologie » par la Délégation Bretagne du Conservatoire du Littoral. Des vestiges archéologiques sur le littoral. Le niveau de la mer est changeant, mouvant, fluctuant... Pour en savoir plus sur l'évolution du trait de côte.

Projection de documentaires dans le hall

La mer, la pêche, le sport, les îles, les algues, la pollution, les dunes...

→ Jusqu'au samedi 28 février
Hall de la médiathèque
Inauguration : samedi 7 février à 11h30

Heure du conte



« Contes à marée basse »

Pour les Deiziou, les conteurs de Brocéliande proposeront des contes que la mer a bien voulu déposer sur la grève.

→ Mercredi 4 février à 17h - Auditorium le Tam-Tam - Dès 5 ans
Réservation conseillée

Conférence

« Le Blavet, plusieurs millions d'années pour façonner notre environnement »

Par Claude Decoudu, professeur honoraire en géologie. L'histoire de notre littoral breton et du Blavet qui a été un acteur particulièrement puissant dans notre région.

→ Samedi 7 février à 15h - Auditorium Tam-Tam



Animatek Gnoméo et Juliette

2011 (80 min)

Juliette et Gnoméo vont-ils pouvoir vivre leur amour au grand jour ? Voici la plus grande histoire d'amour jamais contée... avec des nains de jardin !

→ Samedi 14 février (15h30)
auditorium Tam-Tam - Dès 6 ans
Sur réservation

Lecture et découverte Rendez-vous des mangavores

Pour tous ceux qui dévorent les « mangas » !

→ Vendredi 6 février à 17h Mezzanine

La boîte à lire Rendez-vous littéraire

→ Vendredi 27 février à 17h30 - Entrée libre et gratuite

Médiathèque Elsa Triolet
Rue Jean-Paul Sartre
02 97 89 00 70
mediatheque@ville-lanester.fr
www.mediatheque.ville-lanester.fr

Espace Jean Vilar

Théâtre

« Mais n'te promène donc pas toute nue » de Georges Feydeau

L'excellence de Feydeau éclate dans une mise en scène réglée au millimètre et au rythme soutenu, simplement ponctuée par les explosions de rire des spectateurs.

→ Vendredi 6 et samedi 7 février - 20h30
Tarifs : 15€, 12€, 9€, 5€

En attendant... Kerhervy

Rencontres théâtrales amateur organisées par l'association « La Fontaine aux Chevaux » (détails p.23)

→ Du vendredi 27 février au dimanche 1er mars

Opéra

« Così fan tutte » de Mozart

Deux jeunes gens, chacun fiancé à deux sœurs, sont obligés de séduire la fiancée de l'autre pour honorer un pari... Mozart et Da Ponte se jouent des conventions théâtrales et musicales de leur époque en mélangeant le chant, la danse, le masque, les combats...

Pour notre plus grand plaisir ! Ce spectacle a reçu le 1^{er} Prix du Public « Spectacle Musical » Avignon Off 2013.

→ Samedi 7 mars - 20h30
Tarifs : 23€, 18€, 15€, 5€

Espace Jean Vilar
Place Delaune
02 97 76 01 47
espace.jeanvilar@ville-lanester.fr



DR

Staff jeune photo - service jeunesse et FLL

2

Animations Abadennoù

Thé dansant

Club de l'amitié
Mardi 3 février
Salle Delaune, 14h

Grande braderie du pays de Lorient

Du ven. 6 au dim. 8 février
Parc des expositions, gratuit

Deiziou : atelier cuisine

9h : kig-ha-fars /
14h : boeuf à la Guinness
Inscr : 02 97 76 49 06
Samedi 7 février
École Joliot Curie

Deiziou : atelier dentelle aux fuseaux

Inscr : 06 63 74 17 86
Samedi 7 février
École Joliot Curie, 9h30

Troc et puces

Apel St Joseph du Plessis
Dimanche 8 février
Salle Delaune, 9h/18h

FESTIVAL DE LA JEUNESSE

(détails p.10)

Battle Groove it

Mardi 10 février
Espace J. Vilar, dès 14h30

« Strange »

Cie Engrenages
Mercredi 11 février
Espace J. Vilar, 20h30

Atelier « jobs d'été »

Mercredi 11 février
LEsKale, 10h-12h

Ciné Jeunesse

Jedi 12 février
Espace J. Vilar, 14h30

Demi-finale tremplin jeunes

Ven. 13 et samedi 14 février
Espace J. Vilar

Maxi « récré days »

Espace de jeux familial
Du mer. 11 au mer. 18 février
Parc des expositions, 14h à 19h

Chandeleur

À la croisée des Chemins
Samedi 14 février
Maison de quartier Les Lavois, 16h

Des Lanestériens dans l'Histoire (part. 2)

Groupe Histoire et Patrimoine (détails p.18)
Jedi 19 février
Espace J. Vilar, 15h et 20h30

Deiziou : atelier crêpes

Inscr : 02 97 76 49 06
Samedi 21 février
École Joliot Curie, 14h



3

Staff jeune photo - service jeunesse et FLL

Repas crêpes et galette des rois

Place des rencontres
Samedi 21 février
Ferme de Kerfréhour, 12h

Après-midi récréative

Organisée par le CCAS
Mercredi 25 février
Salle Delaune

Stage découverte théâtrale

(détails p.23)
Mercredi 25 février
Espace J. Vilar, 14h-17h

Thé dansant

Club de l'amitié
Mardi 3 mars
Salle Delaune, 14h-18h

Soirée crêpes

Apel St Joseph du Plessis
Vendredi 6 mars
Salle Pierre François, 18h

Deiziou : atelier broderie

Inscr : 06 63 74 17 86
Samedi 7 février
École Joliot Curie, 9h30

Deiziou : atelier cuisine

Dos de cabillaud à la crème de persil et tagliatelles au blé noir.
Tarte au lait ribot
Inscr : 02 97 76 49 06
Samedi 7 mars
École Joliot Curie, 14h

Fête de l'andouille

Div Yezh Lannarstêr
Inscr : 02 97 76 49 06
Samedi 7 mars
Salle Pierre François, 19h

Loto

AJC école Joliot Curie
Dimanche 8 mars
Rest. Scolaire Larnicol

Salon habitat expo

Du sam. 7 au lundi 9 mars
Parc des expositions

Sport Sport

Samedis découverte de la piste

Avenir Cycliste Lanester 56
FINALE : Samedi 7 février
Anneau cycliste G. Le Maguer, 14h

Tournoi de tennis « Ladys »

FLL (phase finale 1^{re} série)
Samedi 7 et dimanche 8 février
Espace Jo Hocher

Handball

N1M / Gonfreville (16h)
Dim. 15 février
N1M / Pau Nousty (16h)
Dim. 8 mars
Salle Jean Zay

Challenge à l'arme ancienne

Club sportif Bretagne tir
Vendredi 20 février
Club de tir de Kerhervy (matin)

Expositions Diskouezadegoù

« Esprit de papier »

Masae Robo
Prolongation : jusqu'au 28 février
Galerie La Rotonde, Hôtel de Ville

Art thérapie

(détails p.22)
Du lundi 23 février
au vendredi 13 mars
Hall de l'Hôtel de Ville

Et aussi... Hag ivez...

Assemblée des associations

Samedi 7 février
Salle Delaune, 9h30-12h

Réunion bilan concertation numérique

En présence de Michel Briand et Philippe Denis
Mercredi 25 février
Espace Jean Vilar, 20h

Collecte de journaux

CCFD Terre Solidaire
Samedi 28 février
Place Delaune, à partir de 9h

Collecte de sang

Vendredi 6 mars
Salle Delaune, 9h30-13h / 15h-18h30

1 Un opéra jubilatoire à Vilar le 7 mars

2 et 3 Musique, danse et découverte au menu du festival de la jeunesse

Vous souhaitez annoncer un événement ?
Formulaire en ligne sur

www.lanester.com

PROXIMITÉ

question / réponse

Une question à poser, une remarque à faire ? Il existe plus d'une façon de s'exprimer. Ainsi s'incarne la proximité à Lanester.

La « proximité » désigne « le voisinage immédiat » et ce qui est « proche des réalités et des préoccupations locales. » La proximité à Lanester s'incarne en un service public qui écoute et répond aux besoins, questions, demandes, remarques des habitants. Au plus près des préoccupations locales, le service public de proximité passe par une rencontre avec un élu sur le marché, dans une assemblée de quartier, lors d'une visite dans les quartiers ou en faisant remonter une préoccupation par e-mail ou par téléphone.

Mode d'emploi

Comment ça marche ? Qui demande quoi et qui répond quoi ? Quand et comment ? Explications. Que la demande soit faite sur papier et de visu ou par écran interposé en version numérique, le principe et le traitement restent les mêmes. Les façons de s'exprimer sont aussi variées que la nature des demandes. Réclamations, simples remarques, interrogations, plaintes... concernent la voirie, le stationnement, l'entretien des espaces verts, le mobilier urbain, les problèmes de voisinage... tout est question de proximité et de quotidienneté.

Traitement

Toutes les demandes sont reçues et traitées par le service citoyenneté qui transmet au service concerné. Celui-ci a alors « un mois et un jour » pour répondre selon la modalité choisie par le demandeur : courrier, e-mail ou téléphone. Face au nombre de demandes (200 fiches établies entre mai



Ne vous interrogez plus, posez votre question.

et novembre 2014) et pour plus d'efficacité, le mode de réponse s'adapte en fonction de l'urgence ou de la complexité du sujet. Le service concerné répond directement par e-mail, par téléphone ou par courrier. Si la demande est plus complexe, le délai sera un peu plus long et la réponse se fera par courrier.

À venir

Une fois par an, aux alentours du mois d'avril, une analyse statistique des demandes reçues permettra de mesurer les thèmes abordés ainsi que leur provenance géographique par quartiers. Une analyse dont « reflets » se fera l'écho dans les prochains mois.

COMMENT FAIRE REMONTER UNE DEMANDE ? **LA PERMANENCE DES ÉLUS** sur le marché 1^{er} mardi de chaque mois **LA PERMANENCE DES ÉLUS** préalable à chaque réunion des Assemblées de quartier **UNE RENCONTRE DIRECTE D'UN ÉLU** avec un Lanestérien **LES VISITES-FLASH** dans les quartiers **LE RÉPONDEUR PROXIMITÉ** au 02 56 37 10 43 **L'ADRESSE MAIL** proximite@ville-lanester.fr



Paré à appareiller ! Entre tradition et avenir et en conclusion d'une grande concertation, l'équipement culturel et de loisirs (ECL) a maintenant un nom : Quai 9.

« **C**e nom évocateur, identifiable, sonne comme un nouveau départ, une nouvelle étape pour nous tous. Quai 9 fait référence à notre culture maritime, au voyage, à l'imaginaire. Il positionne l'équipement comme une passerelle, un lieu de rencontre, une escale et un lieu de vie tout en renvoyant vers notre histoire et notre patrimoine commun. » (Extrait du discours prononcé par Thérèse Thiéry - cérémonie des vœux du 7 janvier 2015). Suite aux plus de 400 propositions faites, quatre noms ont été soumis à la réflexion des Lanestériens. Un choix a été opéré : le nouveau lieu culturel et de loisirs à Lanester, et dans le Pays de Lorient, s'appellera Quai 9.

Choix

Le choix d'un nom n'est jamais simple car il engage directement l'identité du lieu. Pour trouver son public, un lieu culturel et de loisirs doit être à la fois une architecture, une programmation et un nom. À Lanester, cela s'est construit grâce au succès de la large

concertation avec les habitants, avant d'arriver au choix final opéré par les élus.

Nouvelle étape

Maintenant, la nouvelle étape, ce sont les travaux. L'appel d'offres a été un succès car les 18 lots (électricité, plomberie, maçonnerie, lumières...) ont été immédiatement pourvus, en respectant l'enveloppe budgétaire prévue pour ce projet. 70 entreprises ont répondu, dont plusieurs de la région. Le chantier, qui s'installera en mars, durera 18 mois avec une ouverture prévue à l'automne 2016.

Curiosité

Durant ces travaux, un certain nombre d'activités artistiques accompagneront l'évolution du chantier notamment l'habillage des palissades par des réalisations graphiques d'artistes amateurs. De nombreuses zones de visibilité seront conservées afin que chacun puisse voir l'ampleur et l'avancée des travaux. Gageons que cela éveillera la curiosité de nombreux Lanestériens.

Dosettes, attention aux confusions

L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) alerte sur le risque de confusion entre différentes dosettes à usage unique pouvant entraîner des effets indésirables. Il s'agit par exemple des unidoses d'eau oxygénée, d'acide borique /borax, de collyres ophtalmiques, de sérum physiologique, de produits d'entretien des lentilles... Ces erreurs concernent souvent les jeunes enfants et ont principalement lieu au domicile des parents. Pour plus d'informations : www.ansm.sante.fr

Sur les planches

La Compagnie de l'Embarcadère organise des séances scolaires au théâtre des deux rivières les vendredis 27 février et 6 mars de 10h à 14h. Il s'agit d'une création de la compagnie, qui s'intitule « le bébé tombé du train » Renseignement : www.compagniedelembarcadere.com 02 97 81 37 38

Deizioù 2015

Le festival breton au cœur de l'hiver au Pays de Lorient vous propose des expos, des stages, du théâtre, des fest-noz, des conférences, des concours, de la gastronomie jusqu'en mars

Plus d'infos sur www.engelevbroanoriant.bzh ou www.deizioù.bzh et au 02 97 21 37 05 Pour les deizioù sur Lanester, www.lanester.com

RAVALEMENT

« La première impression est souvent la bonne... »
D'où l'intérêt de soigner les entrées de ville.
La campagne de ravalement des façades est reconduite en 2015.



coups de pouce et de pinceau

Un petit coup de peinture, ça change tout ! Et un coup de pouce aussi... Les apparences comptent. L'entretien de façades d'immeubles « compte double », à la fois pour le cadre de vie et pour le budget... D'où le coup de pouce incitatif de la Ville concernant le ravalement de façades et de pignons d'immeubles visibles depuis la rue. Depuis 2005, des subventions sont accordées selon certaines conditions. La campagne de ravalement lancée en 2014 est poursuivie cette année jusqu'au 31 décembre 2015

dans le même périmètre et selon les mêmes conditions.

Où ?

Les axes concernés par la campagne sont situés en entrée de ville. Ils structurent son organisation et traversent les quartiers anciens et densément bâtis. Les immeubles y sont souvent anciens et typiques de la période de reconstruction. Leur ravalement doit respecter les principes retenus dans l'étude de colorisation effectuée par la Ville. Le périmètre concerne les rues suivantes : Jean Jaurès, Ambroise Croizat,

Gabriel Péri, Général Leclerc, François Billoux, Marcel Sembat, Kesler-Devillers, François Mitterrand. Un immeuble en lisière de ces axes peut être concerné pour des raisons architecturales ou s'il s'agit d'un immeuble remarquable recevant du public.

Combien ?

L'enveloppe allouée à la campagne de ravalement s'élève à 15000 € pour 2015. La subvention est octroyée selon certaines conditions. Celle-ci correspond à 20% du montant des travaux des façades et pignons visibles depuis la rue, quels que soient les revenus des propriétaires, 20% maximum par immeuble géré par une copropriété ou un syndicat. La subvention est plafonnée à 1600 €. S'ajoute en plus entre 5% et 35% du montant des travaux pour certains propriétaires en fonction du montant de leurs revenus. La somme globale ne pourra excéder 1600€ pour les propriétaires bailleurs et occupants.

Nature des travaux

L'octroi de la subvention dépendra de la nature des travaux effectués à savoir :

- les opérations de ravalement (lavage, peinture, réfection des enduits)
- la peinture des menuiseries extérieures donnant sur la rue (dont les ferronneries)
- les entourages de pierres (piliers et linteaux)
- la peinture sur enduits.

Les dossiers de demande de subvention sont à déposer au service urbanisme. Les pièces constitutives du dossier sont consultables sur

www.lanester.com

Plus d'infos : 02 97 76 81 87

LES RUES CONCERNÉES

Jean Jaurès, Ambroise Croizat, Gabriel Péri, Général Leclerc, François Billoux, Marcel Sembat, Kesler-Devillers, François Mitterrand

bafattitude

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) est un diplôme accessible à partir de 17 ans. Il permet d'encadrer des mineurs dans les centres de loisirs ou de vacances, et offre de réelles opportunités.

Pour travailler dès 17 ans en tant qu'animateur, il faut le BAFA. Un diplôme qui ne nécessite pas de niveau d'étude particulier et qui attire de nombreux jeunes car il permet de trouver plus facilement un job d'été ou un petit boulot. Et parce qu'il offre des perspectives attractives : séjours à l'étranger, échanges linguistiques...

3 étapes

Pour l'obtenir, il faut tout d'abord suivre une formation théorique générale (de 8 jours minimum) qui doit ensuite être complétée d'un stage pratique (rémunéré) d'au moins 14 jours dans un séjour de vacances ou un accueil de loisirs. Une troisième session de 6 à 8 jours permet d'approfondir les connaissances et de faire le point sur les deux stages réalisés. Une fois cette dernière étape effectuée, le candidat peut alors soumettre son dossier au jury de son département.

Rentable

Cette formation coûte environ 1000 euros selon les organismes, mais des aides de financement existent auprès de la CAF et du département. De plus, on peut travailler rapidement, les offres d'emploi étant nombreuses chaque année. Une première expérience professionnelle qui constitue une excellente entrée vers des carrières dans l'animation, le social ou l'enseignement. Et qui démontre, d'une manière générale, des qualités appréciées des recruteurs : goût du travail en équipe, ouverture d'esprit, énergie...

Infos et démarches en ligne avec le portail BAFA-BAFD : www.bafa-bafd.gouv.fr

Renseignements :
Point Information Jeunesse
l'EsKale, 1 rue Louis Pergaud
ligne de bus n°22 (arrêt Kesler-Devillers)
02 97 76 30 29 - pj@ville-lanester.fr
Ouvert du lundi au vendredi, 10h-18h



Où sera le radar ?

Après 15 jours de radar pédagogique dans les rues ci-dessous, la Police Nationale effectuera des contrôles de vitesse pendant les périodes suivantes :

- Du 2 au 15 février : avenue Ambroise Croizat
- Du 16 février au 1^{er} mars : avenue Stalingrad
- Du 2 au 15 mars : rue Jules Guesde (face parc du Plessis)

Jobs d'été

Pour les vacances de juillet et août, la mairie de Lanester recrute des jeunes titulaires du BAFA. Pour les jeunes de 17 ans, pour travailler en juillet il faut avoir suivi le stage de formation de base BAFA avant le 6 juillet 2015, et pour août le stage doit être fait avant fin juillet. Intéressé ? Envoyez-nous une lettre de motivation à l'attention de Madame le Maire en y joignant les photocopies des diplômes (BAFA, surveillant de baignade, AFPS...) ou les attestations d'inscription en formation.

Dépôt des candidatures avant le vendredi 20 février 2015.

Renseignements :
Direction loisirs enfance -
02 97 76 81 90

Associations

Une assemblée est organisée samedi 7 février à la salle Delaune (9h30-12h). À l'ordre du jour : les subventions municipales, les locaux associatifs, et l'opportunité d'un événement en dehors du forum des associations (qui se déroule tous les deux ans).

sérieusement festif

Bientôt la majorité pour le Festival Jeunesse. À 17 ans, le festival a le même âge que son public qui sera invité à voter lors d'une journée « Battle Groove it » avec scène ouverte et spectacle d'artistes. Un par un, chaque membre des équipes improvise en face-à-face sur une musique choisie par Dj Marrtin, un Rennais internationalement connu. Le danseur improvise sur de la musique éclectique, joyeuse et dansante : musique africaine, rock, tube du moment, Daft Punk, Spice girls... Tout est possible pour le Dj comme pour le danseur qui peut mélanger tous les styles de danses pourvu qu'elles soient en accord avec le son.

Droit de vote

À la fin de chaque prestation, le public brandit son carton pour voter. Chaque équipe passe plusieurs fois sur scène. Celle qui comptabilise le plus de voix gagne, contrairement à la méthode du vote de la « mort subite » qui élimine directement après un premier vote. La journée « Battle Groove it » est déclinée en deux parties. La première s'adresse à un public de 11 à 18 ans par équipe de 4 ou 5 personnes. La seconde partie est consacrée à un spectacle de huit danseurs morbihannais de renom. Parmi eux, le Lanestérien P'ti Flow un des premiers à avoir intégré l'atelier de danse hip-hop animé par Anaïs Le Toquin à l'Espace Jeunes.

Strange

Autre nouveauté de cette 17^e édition : un show hip hop étrange, criant d'humanité et d'actualité. Les gradins sont vides. Le public est assis en cercle à même le sol et au milieu évoluent les artistes. Le spectacle « Strange » a été créé dans le parking souterrain de l'espace des 2 rives à Rennes pour le festi-

Voilà 17 ans que le Festival Jeunesse jongle entre ambiance festive et sérieuse. Zoom sur deux nouveautés de 2015 : une journée « Battle Groove it » et un spectacle « Strange ».



val « Le Funk Prend Les Rennes ». « Strange » vous plonge dans un univers fantastique et décalé. Trois humanoïdes couverts d'écaillles se rencontrent. Des êtres venus de nulle part, sauvages et primaires dans leurs déplacements mais dont les réactions semblent pourtant presque humaines. Ils se ressemblent tout en étant différents... Leurs interactions étranges oscillent entre la curiosité, le défi, l'acceptation et le rejet de l'autre. Les trois personnages se cherchent, se rencontrent, se fuient, entrent en conflit avec humour. La scène devient terrain de guerre, de conflit et de jeux. Les corps nus par une force invisible arriveront-ils à tenir debout et à trouver un équilibre, une harmonie ?

Programme complet sur www.lanester.com

PROGRAMME FESTIVAL JEUNESSE DU 8 AU 14 FÉVRIER

CONFÉRENCE-DÉBAT « Nos enfants et les risques d'Internet ». 5 février à 20h. - Salle Tam-Tam de la médiathèque Elsa Triolet
BATTLE GROOVE IT 10 février, 14h30-16h30. scène ouverte aux 11-18 ans (inscriptions jusqu'au 8 février à pj@ville-lanester.fr) / 16h30-18h30 : Spectacle avec vote du public - Espace Jean Vilar
STRANGE de la C^{ie} Engrenages. 11 février à 20h30 (Billetterie au Point Information Jeunesse) - Espace Jean Vilar
CINÉ JEUNESSE 12 février à 14h30. Choix du film par vote sur le facebook Lanester jeunesse (Billetterie au Point Information Jeunesse à l'EsKale) - Salle Tam-Tam de la médiathèque Elsa Triolet
JOBS D'ÉTÉ ateliers le 11 février de 10h à 12h (pour les plus de 18 ans) et informations du 8 au 14 février - L'EsKale
DEMI-FINALE DU 22^e TREMPLINS JEUNES (concours de musique en groupe ou solo) : 13 et 14 février (Finale le 17 avril) - Espace Jean Vilar



Retrouvez l'année 2014 en images sur

www.lanester.com

Démonstration d'échasses urbaines lors de la Journée sans voitures



Loilmède, artiste en résidence, a immortalisé l'ancienne salle des fêtes

La fête de la musique sur les bords du Scorff

Photos : D. Pascal, dessin : L. Loilmède



Avant les premiers mots, les premiers livres. La médiathèque Elsa Triolet et la Maison de la Petite Enfance Lucie Aubrac se donnent la main pour tourner les pages et raconter des histoires. Retournons en petite enfance à la découverte des premiers livres, images, mots et histoires.

il était une fois

des bébés lecteurs

De 0 à 6 ans, avant les débuts de l'apprentissage de la lecture, les livres font déjà partie de la vie des plus petits. Une découverte qui se fait en plusieurs étapes sans pression ni objectif de performance. Le but n'est pas de savoir lire et écrire « dès le berceau » mais d'initier aux livres et de découvrir le monde par le biais d'images, de mots, de sons et de couleurs tout en respectant les goûts de l'enfant qui grandit à son rythme en s'attachant à certains livres, histoires et personnages en fonction de sa personnalité, de ses envies et de sa sensibilité.

Le rythme est un élément central dans cette première approche. Les temps de lecture, individuels et collectifs, constituent des rituels contés qui structurent la journée de l'enfant pour qui la temporalité n'est pas encore acquise. Dans la littérature jeunesse, les histoires à répétition appelées « histoires en randonnée » créent des repères chez l'enfant. Ces histoires et rencontres littéraires aident l'enfant à structurer son quotidien mais aussi sa pensée, son rapport aux autres et à soi et à forger ses premiers goûts et intérêts.

Premiers émois

Dans la découverte des livres, la première étape est de familiariser l'enfant avec l'objet livre pour que les histoires deviennent une habitude,

un rituel qui ouvre des portes et aide l'enfant à grandir. Pour les professionnels de la petite enfance rencontrés, manipuler des livres favorise le développement du langage et de la pensée ainsi que l'attachement aux autres. L'enfant établit des liens entre les mots et les images, il met des mots et des sons sur des émotions, des idées, des objets... Petit à petit, il se raconte des histoires, développe son imagination et prend confiance en lui.

Lors des premiers contacts avec les livres qui se font la plupart du temps avec un adulte, il est beaucoup question d'émotion, de transmission, d'échange et d'affection. Les histoires racontées, les images et les couleurs véhiculent des émotions, des ambiances auxquelles sont sensibles les tout-petits qui ne déchiffrent pas encore les mots. « *Un bon livre de littérature jeunesse parle à l'enfant et à l'adulte. Ce n'est pas une sous littérature. C'est une littérature très riche qui aborde des sujets quotidiens liés à l'éducation et qui font appel à des émotions fortes auxquelles sont sensibles les petits et les grands* » explique Sandrine, bibliothécaire jeunesse à la médiathèque de Lanester.

Médiation

Au-delà de l'objet livre, la médiation a toute son importance. L'échange entre l'enfant et l'adulte influence le rapport aux livres. L'attitude de l'adulte est donc primordiale. Si celui-ci prend du plaisir à lire et à regarder, alors le plaisir sera partagé et le premier contact avec le livre sera positif et donc encouragé.

L'enfant a besoin d'être accompagné dans cette découverte littéraire, tout comme l'adulte à ses côtés peut avoir besoin de conseils pour transmettre le goût des livres : c'est le rôle des professionnels de la médiathèque et de la Maison de la Petite Enfance.

à livres ouverts



D. Pascal

Une séance de « bébés lecteurs » à la médiathèque

À la médiathèque, pas besoin de savoir lire pour se plonger dans les livres. Les apprentis lecteurs ont quartier libre.

Finis les chuuuuuuuuuuut ! L'image austère de la grande bibliothèque silencieuse est révolue. La médiathèque se situe à l'opposé de cette image poussiéreuse et ce pour le plus grand bonheur des tout-petits qui dévorent, au sens propre comme au figuré, les livres avant même de savoir déchiffrer un mot. Fini le culte du livre intact. Un livre un peu abîmé est un livre qui a été lu, qui a plu ou non, mais qui a pris vie. Au 1^{er} étage de la médiathèque, des chaises et tables à hauteur de genoux d'adultes, des bacs remplis d'albums colorés, une petite maison en bois... Tout a été pensé pour offrir un accueil adapté aux

plus jeunes, qu'il s'agisse du fonds ou de l'aménagement des espaces. Les publics de tout âge, dont les pratiques et besoins différents, cohabitent. Un espace a été adapté pour les tout-petits qui n'ont pas toujours la retenue de leurs aînés.

Promenons-nous

Derrière une petite maison en bois et une porte à hublot, le cocon des tout-petits : cosy, petits poufs et tapis colorés attendent les bébés lecteurs. Les bacs regorgent d'albums pour les 0-3 ans. Cartonnés, en tissus, sonores... les livres des collections petite enfance mettent tous les sens en éveil. À côté de ce cocon coloré, au centre de la salle jeunesse,

des bacs au sol invitent les petites mains à fouiller et piocher parmi les albums maternels de 3 à 6 ans. Les plus grands n'ont qu'à tirer le petit pouf glissé sous le bac pour se plonger dans les histoires de leurs héros. Sur les étagères, les premiers documents de découverte du monde sur la faune, la flore, les animaux, la ferme, les transports... côtoient les livres de comptines plus ludiques. Certains livres sont trop fragiles pour être en accès libre. C'est le cas des pop-up, les livres animés. « Leur consultation à la médiathèque permet d'avoir accès à des livres qui ne sont pas accessibles à tous car ils ont un certain coût. » explique Anne, bibliothécaire jeunesse. La culture pour tous est en effet une des missions des médiathèques. Un peu plus loin, l'espace dédié aux contes fait le lien entre l'écrit et l'oral. L'oralité et la dimension intergénérationnelle des

contes constituent une clé d'entrée dans le monde littéraire pour les tout-petits. Dans l'espace Multimédia, à côté des CD de comptines et de chansons, *Trotro*, *Père Castor* ou *Petit Ours brun* en personne attendent d'être empruntés pour prendre vie sur un écran.

À fond le fonds

Les livres pour enfants ont tou-

jours existé mais l'offre éditoriale a évolué depuis plusieurs années. Ils sont désormais plus accessibles, plus variés, mieux illustrés... Les bibliothécaires en sélectionnent la substantifique moelle. « On sélectionne des livres qui ont une valeur ajoutée et que l'on ne trouve pas en grandes surfaces ou encore des albums que tout le monde ne peut pas s'offrir » explique Anne. Les

bibliothécaires partagent leurs coups de cœur avec leurs homologues du Pays de Lorient, assurent une veille, observent les emprunts et les demandes du public. Une librairie spécialisée jeunesse vient également présenter les nouveautés aux assistantes maternelles lors de la rentrée littéraire des bébés pendant l'accueil des bébés lecteurs (voir ci-dessous).

Bébés lecteurs



D. Pascal

Pour Sandrine, « cette phase est importante, elle donne du sens à la question qu'est-ce qu'un livre ? » Puis, vient la lecture collective, toujours selon le même rituel, pour instaurer le plaisir de retrouver les mêmes histoires. Sandrine dispose quelques nouveautés au milieu de la pièce. Coco la mascotte frappe à la porte. Tout le monde s'installe sur le tapis pour écouter et mimer la comptine connue de tous. Puis « Voilà le loup » ouvre la séance. Les yeux s'écarquillent, les enfants ont peur, rient, s'approchent ou se lovent dans les bras. « À la fin de l'année, ce sont eux qui racontent l'histoire » raconte Sandrine. En fonction de l'attention des enfants, Sandrine entonne une ou deux histoires. La séance finit comme elle a commencé, en comptine. Les enfants saluent Coco, intimidés et intrigués par cette drôle de bestiole au long bec rouge et au poil noir hirsute.

« L'ADULTE DOIT ÊTRE GOURMAND POUR QUE CES PREMIÈRES EXPÉRIENCES LITTÉRAIRES SOIENT POSITIVES ET QUE LIRE DEVIENNE UN PLAISIR. »

Tous les quinze jours, les jeudis matin, alors que la médiathèque est fermée au public, petits et assistantes maternelles (indépendantes et de la crèche familiale) envahissent la salle petite enfance, accueillis par Sandrine, bibliothécaire jeunesse et conteuse passionnée accompagnée de Coco, la mascotte. Les poussettes arrivent et repartent. Le respect du rythme de l'enfant prime sur celui d'horaires trop contraignants. « Ces premières rencontres littéraires doivent être détendues autour du livre et de l'enfant. Il n'est pas question de performances. » explique Sandrine. Les enfants s'approprient l'espace, manipulent les livres avec tous leurs sens et en choisissent un, deux ou aucun... La séance commence par une lecture « cocoon » individuelle. À la demande des enfants, les assistantes maternelles et la bibliothécaire leur lisent une histoire.

Le groupe se disloque. Les enfants repartent avec un ou plusieurs livres de leur choix. Depuis le début de la séance, Tom n'a pas lâché un livre sur les animaux. « J'en ai des tas de ce genre à la maison mais c'est celui-ci que Tom veut alors on l'emprunte » sourit Corinne, assistante maternelle assidue depuis 5 ans. « C'est très bien, répond Sandrine, ça fait le lien entre la médiathèque et la maison ». Sandrine conte et observe le comportement de l'enfant qui en dit beaucoup sur ses goûts. « C'est mieux de lire l'histoire jusqu'au bout s'il y a des passages durs mais une fin heureuse pour ne pas créer de l'angoisse. Il ne faut pas forcer l'enfant à rester assis à écouter. Il faut le laisser manipuler le livre, l'ouvrir, le fermer, l'abandonner pour peut-être le rouvrir plus tard sans obligation mais par envie. L'adulte doit être gourmand pour que ces premières expériences soient positives et que lire devienne un plaisir. »



La lecture, un temps de partage entre petits et grands

« TOUS LES ENFANTS, HAPPÉS PAR L'HISTOIRE, OUVERT GRAND LA BOUCHE ET LES YEUX, Y COMPRIS LES BÉBÉS DE 6 MOIS. »

Au multi accueil de la Maison de la Petite Enfance, les livres font partie du quotidien. Ils sont toujours à portée de mains, de bouches et de pieds. On les touche, on les mordille, on les attrape, on les regarde, on les feuillette à l'endroit et à l'envers, tout seul ou avec un adulte, les cinq sens en éveil.

Si les livres sont toujours à portée de mains, il existe aussi des temps de lecture collectifs qui rythment le quotidien des enfants et servent de repères. Après le repas et avant la sieste, la lecture apaise les plus « réveillés ». Mais que lisent les tout-petits ? Que comprennent-ils aux histoires et aux mots ? « Ils ne savent peut-être pas lire mais ils ont une étonnante capacité d'attention » remarque Nadia, directrice adjointe du multi accueil pour qui « l'intérêt premier du livre, c'est l'affectif. À l'école, il prend une autre dimen-

sion. » Au multi accueil, le livre est un objet de relation. Il se crée un échange. L'adulte raconte, met plus ou moins d'intonation, insiste sur tel ou tel passage. L'enfant, écoute, regarde, tourne les pages. Il se crée un climat rassurant, propice au développement de l'enfant et à la prise de confiance en soi.

La magie des livres

La variété de la littérature jeunesse ouvre les portes de l'imaginaire et offre la possibilité de manipulations multiples. Cartonnés ou en tissus, les livres sont adaptés aux petites

mains. Certaines histoires cultes sont de véritables coups de cœur pour les petits. Les aventures de Nao sont plébiscitées. Les enfants s'identifient à lui. Ils sont rassurés de voir que lui aussi perd son doudou à la plage mais qu'il finit toujours par le retrouver, que lui aussi tombe de vélo, qu'il se fait mal mais qu'au final tout finit bien. Ils aiment se faire peur pour mieux se rassurer avec des histoires de sorcières. « Ils nous réclament souvent la même histoire. Ils ne sont pas chez eux et ont besoin de repères. Si chacun a sa propre façon de raconter, on essaie de

UNE PRÉSENCE AU SALON DU LIVRE JEUNESSE
Tous les ans, **LA MÉDIATHÈQUE PARTICIPE AU SALON DU LIVRE JEUNESSE** en décembre et propose entre autres des expositions et des rencontres d'auteurs et d'illustrateurs.

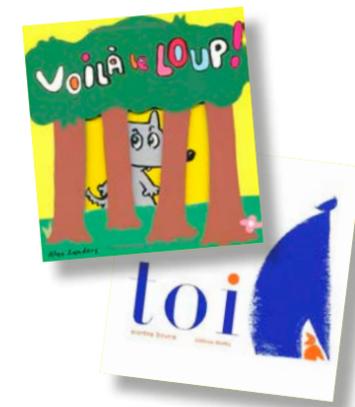
rester le plus fidèle au texte et de ne pas trop extrapoler. La répétition rassure et crée des repères » relate Nadia. Le contact avec les livres participe à l'acquisition du langage et plus tard de l'écriture. Les mots ont une mélodie, certains sont rigolos, plus ou moins faciles à dire. Manipuler les livres habitue les enfants à associer un mot à une image. Les histoires développent la capacité d'imagination des enfants qui adorent se raconter des histoires. Celles dans les livres font écho à leur quotidien.

Le choix des rois

À la Maison de la Petite Enfance, les enfants ont leur mot à dire dans le choix des livres. Ils savent ce qu'ils veulent. Ils ne parlent pas encore mais se mettent devant la bibliothèque et tendent les bras vers LE livre convoité « *Pas celui-là l'autre à côté* » semblent vouloir dire les « *hmm* » insistants avec doigts pointés vers l'objet désiré. « *On tient compte des histoires réclamées plusieurs fois par jour pour les acquisitions* » explique Nadia. Les professionnelles de la petite enfance empruntent toutes plusieurs livres à la médiathèque « *car nous ne sommes pas sensibles aux mêmes livres. Sandrine (bibliothécaire et conteuse) nous propose sa sélection quand elle vient avec son énorme valise à roulettes remplie de livres. Parmi les plus sollicités : Nao, Petit ours brun et Coco. Les parents nous demandent souvent qui est Nao et Nao se retrouve souvent à la maison. Cela crée un lien entre la maison et la crèche. Nao devient le compagnon rassurant qui aide à mieux vivre la séparation.* »

Sandrine et Coco

Une fois par mois, Sandrine et Coco la mascotte viennent à la Maison de la Petite Enfance pour une séance « *bébés lecteurs* » identique à celle de la médiathèque (voir page 15). Après un temps de lecture individuelle, Corinne raconte une histoire. Tous les enfants, happés par l'histoire, ouvrent grand la bouche et les yeux, y compris les bébés de 6 mois. Les assistantes maternelles peuvent s'inscrire aux séances des bébés lecteurs de la médiathèque. « *Chacune a un rapport différent avec les livres. Certaines sont plus à l'aise. Il faut avant tout avoir envie car le point de départ c'est « d'être avec ». Ce pré apprentissage peut induire la notion de plaisir ou pas* » souligne Marie Tréanton, responsable du Relais d'Assistants Maternelles.



LUS ET APPROUVÉS :

Voilà le loup d'Alex Sanders
Toi de Martine Bourre et Jeanne Ashbé

Parole d'actrice

Corinne

est une assistante maternelle, lectrice adepte des « bébés lecteurs » depuis 5 ans.

« La plupart des enfants accrochent, d'autres non. Certains vont rester des mois sur le même livre. Une fois qu'ils le maîtrisent, que les repères sont acquis, ils passent à autre chose. Aux plus petits, je donne des livres déjà abîmés. Les premiers livres sont en tissus ou en plastique. Après, ils sont plus cartonnés. J'utilise les livres pour avoir un échange avec l'enfant. Il regarde les images, met un nom sur les images, fait le bruit de la poule... On voit bien la progression dans l'apprentissage. Participer aux séances « *bébés lecteurs* » à la médiathèque permet de découvrir d'autres livres et de les emprunter mais aussi d'être avec d'autres enfants, dans un autre lieu. »

Parole d'élue

Mireille Peyre

Adjointe chargée de la politique culturelle, de la promotion de la culture et de langue bretonne, du patrimoine culturel et du tourisme



« Le livre source de bien-être et de plaisir. Le moment du conte à la médiathèque, l'histoire au coucher lue par un proche constituent des moments privilégiés de partage, de rêve et d'imaginaire. Le livre fait

partie de l'environnement culturel du jeune enfant, il participe à son épanouissement et à son développement. Par ses animations et ses conseils, la médiathèque s'inscrit dans ces actions de soutien à la lecture. Pour prendre en compte ce jeune public, la médiathèque propose des collections et des lieux adaptés, favorise le développement d'actions autour du livre, de la lecture des tout-petits, en y associant les partenaires de la petite enfance. Nous voulons offrir à tous les enfants les mêmes chances de réussite et d'épanouissement, en accompagnant dès le plus jeune âge l'éveil culturel du tout-petit. »

comme à la maison

PATRIMOINE



19 FÉVRIER - 15H ET 20H30
Des Lanestériens dans l'histoire
Salle Jean Vilar

LE CLUB DES 10 JEAN MAURICE, maire JEAN NOURY, médecin et animateur culturel EMILE THUAULT, prêtre et militant social LOUISETTE ET JEAN LE DRIAN, militants associatifs LOUIS LARNICOL, instituteur et résistant communiste GUILLAUME-MARIE LANGLO, prêtre et enseignant ROBERT VANDORME, secrétaire de police et résistant JEAN PÉRIGAUT, industriel ARMAND HENRY, syndicaliste et coopérateur

Panthéon lanestérien, saison 2

Deuxième volet de la série de portraits de Lanestériens qui ont marqué l'histoire de la ville. Zoom sur une des dix personnalités, Jean Noury, médecin généraliste fondateur du Foyer des Jeunes.

Dix de plus à inscrire au Panthéon lanestérien. Le groupe Histoire et Patrimoine a fouillé archives et mémoires pour reconstituer les vies de ces figures lanestériennes marquantes. Ces dix portraits dressent en filigrane celui de Lanester. Les personnalités mises en lumière sont liées entre elles par leur engagement et leur investissement dans la commune. Elles constituent le reflet de l'histoire récente de France. Parmi elles, Jean Noury qui abandonne sa carrière de médecin généraliste pour devenir animateur socio culturel et fonder le Foyer des Jeunes.

1958

Né en 1928, Jean Noury s'installe en tant que médecin généraliste à Lanester en 1958, l'année de son mariage avec Marie-France. Interne

à Bodélio pendant un an, « il voulait une ville simple, pas compliquée et Lanester lui convenait bien. » se souvient sa femme. Avant de s'installer à Lanester, il se spécialise en gynécologie et pédiatrie à Paris pendant deux ans. Son premier cabinet est situé en face du café des Genêts puis au 44 rue Jean-Jaurès. Sa première cliente était une dame de la cité Pendreff. À l'époque, il y avait cinq médecins à Lanester.

1963

Il est sollicité en 1963 pour créer le Foyer des Jeunes. À l'époque, la jeunesse avait peu de loisirs et aucun lieu de rencontre. Le Foyer ouvre en 1963 et accapare le médecin qui, entre ses casquettes choisit celle de responsable-animateur du Foyer tout en conservant une activité de médecin à DDAS pendant quelques années. « Tout le reste

de son temps était consacré à aider la mise en place de Foyers de jeunes dans le département. » raconte sa femme. Les témoignages récoltés concordent et dressent le portrait d'un homme « généreux, débrouillard, fonceur, déterminé » qui avait pour maxime « l'équilibre d'un homme tient à son idéal. »

Jean Noury est décédé en 1988, il avait 60 ans. Le Foyer des jeunes devenu un ensemble regroupant le Foyer Culturel des jeunes, l'association socioculturelle du Morbihan et le centre de Kerfleau est dissout en 1995. Deux ans plus tard, le 3 mai 1997, le square Jean Noury rue Jean Jaurès est inauguré.

Pour en savoir plus sur le Foyer Culturel des Jeunes « La grande aventure », Editions Filigranes (22), 1997.

BOURSE D'AIDE

plus que permis

En partenariat avec la Mission Locale, la municipalité accompagne chaque année l'insertion professionnelle de jeunes Lanestériens en participant au financement de leur permis de conduire. Une bourse d'aide qui implique, en contrepartie, de donner un peu de son temps...

Le permis de conduire : un atout majeur pour entrer dans la vie active et obtenir un emploi, mais qui a un prix : 1300 € en moyenne au pays de Lorient ! Un coût financier insurmontable pour certains jeunes, ce qui renforce inévitablement leurs difficultés de mobilité et d'insertion professionnelle. Depuis 2012, la municipalité participe chaque année, en partenariat avec la Mission Locale, au financement du permis pour cinq jeunes. Cette action est mise en œuvre dans le cadre du Contrat de Ville, avec une aide de l'État. En contrepartie, ceux-ci s'engagent à participer à une « action citoyenne » au sein d'une association locale. Une expérience d'entraide ou de solida-

rité enrichissante, et bien souvent nouvelle pour eux.

Conditions

Le public visé est celui des jeunes âgés de 18 à 25 ans qui font face à une situation de précarité financière et qui habitent depuis au moins deux ans dans un quartier d'habitat social de Lanester. Accompagnés par un conseiller de la Mission Locale, leur projet professionnel doit justifier l'accès au permis de conduire. Mais un jeune ayant déjà démarré un parcours (par exemple des heures de code) peut prétendre, lui aussi, à ce dispositif. Une bourse d'un montant de 600 € est versée en deux fois, directement à l'auto-école. D'autres soutiens financiers peuvent également

compléter cette aide si nécessaire, notamment dans le cadre du Fonds d'Aide aux Jeunes ou des chèques « mobilité » du Conseil Régional.

Témoignage

En contrepartie, le bénéficiaire s'engage à effectuer 50 heures de bénévolat (réparties sur six mois maximum) auprès d'une association ou une structure municipale identifiée par le Point Information Jeunesse. Comme Mathieu qui est intervenu en 2012 auprès de La Fontaine aux Chevaux : « Je connaissais déjà l'association puisque j'étais bénévole pour le festival de Kerhervy depuis de nombreuses années. Cela ne m'a donc posé aucun problème d'effectuer différents travaux de peinture et d'entretien dans leurs locaux. À l'époque, je n'avais pas les moyens de financer le permis, et cette bourse m'a bien aidé. J'ai ensuite pu boucler le budget en travaillant en tant que saisonnier. J'ai obtenu mon permis il y a tout juste un an, puis j'ai suivi une formation de neuf mois pour obtenir un CAP d'agent de sécurité. Et aujourd'hui, je travaille pour une grande enseigne de Lorient. »

Mission Locale
L'EsKale, 1 rue Louis Pergaud – ligne de bus n°22 (arrêt Kesler-Devillers)
Tél. 02 97 81 69 69. Ouvert du lundi au vendredi (sauf mardi matin) de 8h45 à 12h et de 13h30 à 17h30



« JE N'AVAIS PAS LES MOYENS DE FINANCER LE PERMIS, ET CETTE BOURSE M'A BIEN AIDÉ. »
« NE'M BOA KET PEADRA DA BAEIÑ KENTELIOÛ EVIT AN AOTRE-BLEINIÑ HA GANT AR YALC'HAD-SE ON BET SIKOURET BRAS. »

cap sur la dignité

ASSOCIATION BATEAU BLEU



Tim

et le mystère de la patte bleue



UFRAMA

avec le soutien de la DEFENSEURE DES ENFANTS

Embarquer à bord du bateau bleu permet aux proches des personnes incarcérées de poser : ses affaires, des questions ou se poser tout simplement. Les bénévoles de l'association les y accueillent.

« **C**a n'arrive pas qu'aux autres. Vous seriez surpris de voir la diversité du public qu'on accueille » commence la bénévole qui répond aux questions de reflets. « Ça » c'est la prison. Ou plus précisément, dans le cas du bateau bleu, l'emprisonnement d'un très proche dans le centre pénitentiaire de Ploemeur. Une situation en soi traumatisante qui complique en plus singulièrement le quotidien. Les gens viennent parfois de loin, accompagnés ou non d'enfants en bas âge. « Entrer dans la prison, même quand on n'a rien fait, quand on n'y a pas un proche, est toujours une expérience désagréable, pesante, angoissante. Alors quand on vient y voir un enfant, un conjoint ou un parent, je vous laisse imaginer... ».

Cet ouvrage permet de parler de l'incarcération avec les enfants. Une des ressources à la disposition du bateau bleu.



Il y a douze ans une bénévole qui accompagnait une famille en difficulté a découvert que rien n'existait pour accueillir les proches des prisonniers. Or le système des parloirs nécessite des règles strictes de sécurité qui rendent complexes les visites. D'abord, il faut réserver par téléphone à certaines heures et certains jours. Ensuite, il faut arriver 30 minutes avant pour s'enregistrer et confier sa carte d'identité. Il faut encore attendre jusqu'à l'heure prévue pour passer la grille. Ainsi est né le bateau bleu : un local vide à côté de la prison s'est transformé en lieu d'accueil des familles, une escale pour souffler, avant ou après des moments qui nécessitent de rassembler ses forces et son courage.

Écoute

Le bateau bleu a deux objectifs : maintenir les liens familiaux pendant l'incarcération et aider les proches à vivre cette épreuve dans la dignité et avec autonomie. Les liens familiaux seront essentiels pour aider le détenu à sa sortie. Conserver la qualité et le périmètre de la cellule familiale sont aussi des moyens de prévenir la récidive ou la reproduction dans les générations qui suivent. La famille peut donc arriver, s'enregistrer à l'accueil puis venir se réchauffer au sens propre ou au sens figuré au bateau bleu en attendant l'heure d'entrer dans le centre pénitentiaire. Les bénévoles, au nombre de deux minimum, pro-

posent boisson chaude ou froide, encas et friandises pour les enfants, mais aussi des casiers dans lesquels on peut laisser ses affaires le temps de la visite et une borne qui permet de réserver la prochaine visite. Et surtout leurs oreilles, leur bienveillance et leur temps. « La première chose qu'on apprend en tant que bénévole du bateau bleu, c'est à écouter les envies des gens qui le fréquentent. Certains ont besoin de vider leur sac, d'autres juste de décompresser. Chacun vient avec ce qu'il est. » Parler est une possibilité parmi d'autres. Le silence, s'il respecte la dignité des protagonistes, peut dire beaucoup. « Ploemeur est un petit centre et nous sommes tous bénévoles. Certaines maisons d'accueil des familles liées à de plus gros centres pénitentiaires proposent de garder les enfants. » Les familles repassent ensuite chercher leurs affaires ou faire une autre pause et rassembler leurs forces avant de retrouver le monde extérieur. Une convention lie le centre pénitentiaire et l'association : cette dernière doit assurer des permanences aux jours et heures des parloirs, en échange celui-ci met à sa disposition le local ainsi que l'eau et l'électricité. Les parloirs ont lieu tous les mardis, mercredis et samedis de 8h30 à midi et de 13h à 17h30. Ces créneaux où le centre pénitentiaire laisse entrer les proches des détenus pour des visites d'une à deux heures sont aussi ceux où le bateau bleu ouvre sa porte.

Une ancre

Le bateau bleu fait partie d'un réseau structuré aux niveaux régional et national (Uframa, Union nationale des fédérations régionales des maisons d'accueil de familles et proches de personnes incarcérées). Une mise en commun de moyens et d'expériences qui est précieuse pour les 35 à 40 bénévoles de l'association. « Tous les bénévoles, même ceux qui sont là depuis longtemps, suivent ces formations. On y apprend les bases ou des informations spécifiques comme la gestion des éventuels conflits. Chacun de nos interlocuteurs réagit différemment à l'épreuve qu'il vit. On ne connaît ni leur nom ni souvent pourquoi ils sont là. À nous de nous adapter et de trouver le bon positionnement. Les formations nous y aident ». La bienveillance, la capacité à écouter sans ingérence ni jugement, sans investir affectivement son interlocuteur, sont essentielles. « Je suis bénévole au bateau bleu depuis presque 10 ans. Quand on m'en a parlé la première fois, ma réaction a été : je ne sais pas si je vais pouvoir le faire ! À quoi on m'a répondu de venir voir. Ça a été mon seul moment de doute. Depuis je prends à chaque fois une grande leçon de vie ».

Pour devenir bénévole :
06 20 06 18 50



L'ART SOULAGE, SOIGNE ET INTERROGE. L'EXPOSITION D'ART THÉRAPIE PRÉSENTÉE À L'HÔTEL DE VILLE PRÉSENTE ET PROMEUVE LA CULTURE À L'HÔPITAL.

ART THÉRAPIE

DU 23 FÉVRIER AU 13 MARS
Exposition



An tu da vout gwirion l'art d'être soi

L'art et la santé, deux mondes qui semblent assez éloignés et pourtant... L'exposition d'art thérapie présentée dans le Hall de l'Hôtel de Ville montre que l'expression artistique peut à la fois apaiser et interroger le public et l'artiste lui-même. Quel que soit le mode d'expression

artistique, l'œuvre d'art propose de nouvelles façons d'appréhender notre quotidien. La soixantaine d'œuvres exposées invite à reconsidérer la maladie mentale sans tabou, ni exclusion. Névroses, dépressions et autres difficultés psychologiques peuvent en effet toucher chacun d'entre nous. Si l'art interroge et émeut le public, il peut

aussi soulager l'artiste. Par artiste, il faut comprendre celui qui pratique une discipline artistique quel que soit son niveau de maîtrise. L'enjeu n'est pas là.

3^e édition

Du 23 février au 13 mars, une trentaine de personnes exposent leurs peintures réalisées dans le cadre des ateliers d'art thérapie et d'expression plastique au Centre Louis Le Guilhant, l'hôpital de jour à Lanester et à l'Unité de Soins Ambulatoires Morvan de Lorient (services de l'Établissement Public de Santé Mentale Charcot de Caudan).

Cette exposition, troisième édition à la mairie, présente des œuvres grand format réalisées dans le cadre d'un projet « Culture –santé » subventionné par l'ARS et la DRAC ainsi que les œuvres réalisées lors des ateliers d'art thérapie.

Ateliers

Animés par des infirmiers et une art thérapeute, « ces ateliers en groupe prennent en compte la singularité de chacun, ils favorisent l'expression de soi et permettent de mobiliser les capacités d'imagination et de créativité de chacun. » explique Brigitte Menon, infirmière art-thérapeute. Pas de consignes, ni de modèles, libre à eux de choisir leur mode d'expression : dessin, peinture, collage, modelage... « Isolés par leurs difficultés psychologiques, les patients reprennent peu à peu confiance en eux. L'estime de soi retrouvée, ils parviennent à intégrer d'autres ateliers extérieurs au centre, se resocialisent, reprennent contact avec le monde du travail » poursuit Brigitte Menon. L'art-thérapie, une médecine douce et artistique.

EXPOSITION HALL DE L'HÔTEL DE VILLE DU 23 FÉVRIER AU 13 MARS
Heures d'ouverture de la mairie

en attendant l'été

DU 27 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS
En attendant Kerhervy
Espace Jean Vilar



FESTIVAL

NOUVEAU TEMPS FORT DU THÉÂTRE AMATEUR À LANESTER : LES RENCONTRES THÉÂTRALES HIVERNALES, ORGANISÉES DEPUIS DEUX ANS PAR LA FONTAINE AUX CHEVAUX ET L'ESPACE VILAR... EN ATTENDANT KERHERVY.

Tout commence le vendredi par la pièce « Mon Tibet », jouée par la Troupe du Manoir. Ce petit chef-d'œuvre d'émotion, d'humour et de philosophie nous raconte la fin de la vie d'Alexandra David-Néel, célèbre exploratrice et écrivaine, entourée de sa collaboratrice et de ses souvenirs exceptionnels.

Puis, le samedi, deux pièces. Tout d'abord « la Boîte à sardines » nous emmène chez une vieille dame qui, le front collé au carreau de sa fenêtre, essaie de se souvenir. « C'était comment déjà ? » nous berce d'un peu de nostalgie, avec cette histoire où trois femmes représentant trois générations vont durant trois jours s'amuser, s'aimer, se heurter parfois. « Trois femmes, presque quatre, puisqu'il paraît que la mort est du genre féminin. »

En soirée, La Belle Rouge pré-

sente la dernière pièce de Bernard-Marie Koltès : Roberto Zucco. « Je suis le meurtrier de mon père, de ma mère, d'un inspecteur de police et d'un enfant. Je suis un tueur ». Inspirée d'un fait divers, la pièce retrace l'errance d'un tueur en série, quelques jours entre le moment où il s'échappe de prison, et sa mort. Une pièce qui provoqua un énorme scandale car fondée sur des événements réels et tragiques et qui semblait manquer de respect à ses victimes en mythifiant le meurtrier. Au-delà du fait divers, la pièce reste d'une grande modernité dans son traitement de la violence de la société.

Et enfin le Dimanche, « la Ménagerie de Verre », jouée par les Arts et les Autres. Une des premières pièces de l'auteur notamment d'« un tramway nommé désir ». Ici, la simplicité de l'histoire, la densité des rapports entre les per-

sonnages, les malaises et les tensions, contribuent à faire de cette pièce une œuvre forte et émouvante dans le Saint-Louis du sud des États-Unis. L'histoire de Tom, qui rêve d'aventures, et de Laura, infirme qui se réfugie dans sa ménagerie de petits animaux de verres, vivant avec leur mère perdue dans ses rêves..

« Au théâtre, il n'y a rien à comprendre mais tout à sentir » disait Louis Jouvet. Gageons que cela vous paraisse évident après ces rencontres.



STAGE « DECOUVERTE THÉÂTRALE » Animé par Laura Piriou, pour les jeunes de 9 à 13 ans, gratuit sur inscription **MERCREDI 25 FÉVRIER**, 14h-17h, espace Vilar. Infos et réservation : fontaine aux chevaux, 02 97 81 24 19 - kerhervy.com – contact@kerhervy.com

RENCONTRE THÉÂTRALE **VENDREDI 27 FÉVRIER** Mon Tibet - Troupe du Manoir - 20h30 **SAMEDI 28 FÉVRIER** C'était comment déjà ? - Compagnie de la Boîte à Sardines - 17h - Roberto Zucco - Compagnie la Belle Rouge - 20h30 **DIMANCHE 01 MARS** La Ménagerie de Verre - Compagnie Les Arts et les Autres - 17h **POUR LES TARIFS** : www.lanester.com ; réservation Espace Vilar 02 97 76 01 47



A. Picard

Depuis 30 ans, la société hippique met les enfants en selle

SOCIÉTÉ HIPPIQUE

équitation passion

SENSATION GRISANTE DE LA VITESSE, PUISSANCE DU DESTRIER, COMMUNION AVEC LA NATURE... L'ÉQUITATION EST RICHE DE PROMESSES. QUE TIENT DEPUIS 30 ANS LA SOCIÉTÉ HIPPIQUE DE KERMEN EN EN DÉVELOPPANT LA PRATIQUE À LANESTER.

Discipline complète, l'équitation est à la fois un art, un loisir et un sport. Rigueur, écoute, concentration, endurance, force physique, rapidité autant de qualités que développe l'équitation, grâce notamment à la présence du cheval qu'il faut entraîner, soigner et respecter. Une responsabilité qui

aide les jeunes cavaliers à grandir. Le cavalier et sa monture forment une équipe fondée sur la confiance, le respect, l'attention. On dit que le cavalier fait corps avec sa monture : osmose entre les êtres, humain et animal, sensation renforcée lors de randonnées en pleine nature. Une relation qui participe très fortement de la magie de l'équitation. Randon-

nées, donc, mais aussi saut d'obstacle, dressage, course de vitesse, endurance, polo, équifun... À chacun son activité équestre. Une diversification de l'équitation qui permet de faire table rase des vieux poncifs : non la discipline n'est plus réservée à une élite. La pratique s'est beaucoup ouverte. La société hippique de Kermen à Lanester a été précurseur de cette ouverture et participe activement à initier jeunes et moins jeunes aux plaisirs de l'équitation : ouverture de créneaux au public scolaire, à des personnes souffrant de handicaps...

30 ans et toutes ses dents

La société hippique de Kermen a fêté ses 30 ans en 2014. Un anniversaire sous le signe de la maturité qui voit le club tourner une page avec le départ en retraite de M. Boyer. Celui-ci, qui rend hommage aux anciens présidents (M. Le Garrec, M^{me} Buronfosse, M. Le Bec et M^{me} Segeral) et aux anciens élus membres du CA (entre autres M. Goaper et M. Carréric) laisse la place à une équipe pédagogique composée de Linda Le Boucicault et Morgane Faujour. Précurseur de la démocratisation de l'activité, la société a aussi organisé en moyenne trois concours officiels par an, dont jusqu'en 2011 le grand concours national sur l'espace Mandela, une des plus grosses manifestations lanestériennes. En 2015 la société organise trois concours officiels de la fédération, les 29 mai, 14 juin et 27 septembre. À Kermen, on s'entraîne pour les championnats (participation aux championnats de France depuis 20 ans) et on initie des débutants, à partir de 4 ans, avec les approches ludiques du poney game, de l'équifun ou des acrobaties relevant du cirque. Allez, en selle !

Contact société hippique :
02 97 76 57 87
<http://societe-hippique-lanester.com/>

pratique er pleustr

À l'écoute des habitants soursial ouzh tud ar gumun

L'agenda du maire deiziataer ar vaerez

Quelques dates

5 février à 18h : Conseil Municipal,
7 février à 9h30 : Assemblée des associations,
13 février à 9h : Conseil Communautaire,
24 février à 17h15 : Conseil d'Administration du CCAS,
25 février à 20h : Bilan sur la Concertation du numérique.

Permanence des élus majoritaires

Le Maire reçoit chaque jeudi, de 9h à 11h30
> Prendre rendez-vous au 02 97 76 81 41

Les adjoints au Maire

Permanence le samedi matin

> Prendre rendez-vous au 02 97 76 81 46

Permanences des élus sur le marché

Prochains rendez-vous :

mardi 3 février et mardi 3 mars.

Place Delaune ou Espace Jean Vilar en cas de mauvais temps.

Permanences des élus minoritaires

> Prendre rendez-vous au 02 97 76 81 49

"Osons Lanester avec le Front de Gauche"

Un samedi sur deux de 10h30 à 11h30

(3^e étage, bureau 332)

Samedi 7 Février : Christèle Rissel

Samedi 21 Février : Nadine Le Boedec

"Lanester, une vision nouvelle"

De 10h30 à 12h (3^e étage, bureau 331)

Vendredi 6 février : Marie-Claude Gaudin

Samedi 14 Février : François-Xavier Munoz

Samedi 20 Février : Marie-Claude Gaudin

Samedi 28 Février : Joël Izar

coordonnées utiles

Services municipaux

Hôtel de Ville

1 rue Louis Aragon, CS 20779
56607 Lanester Cedex
Standard : 02 97 76 81 81
Courriel : mairie@ville-lanester.fr
Horaires d'ouverture :
lundi au vendredi de 8h à 12h
et de 13h30 à 17h30
samedi de 9h à 11h45

État civil

02 97 76 81 39

CCAS

02 97 76 81 97

Ouvert du lundi au vendredi
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30
Fermé le mercredi matin

Service de médiation citoyenne

02 97 76 81 15

Service Eau et déchets :

0 800 100 601

Pompes funèbres municipales

02 97 81 32 64

Police municipale

02 97 76 81 38

Police nationale : 17

Bureau de police de Lanester

ligne directe : 02 97 76 27 23
du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 19h

Santé

Hôpital de Bretagne Sud

02 97 06 90 90

SOS médecins

0825 56 36 24

Pharmacie de garde

32 37

Marché

Tous les mardis matin
Place Delaune.

le Carnet ar c'harned

DÉCEMBRE 2014

Naissances :

01 : Noah Le Lamer
01 : Louise Lestang
04 : Garance Molina
07 : Wendy Saint-Jalmes
15 : Nami Le Roux
20 : Sacha Guillevic
22 : Stany Lambourde
29 : Gaspard Badoux

Décès :

10 : Gérald Donsbecke,
80 ans
Louis Tortevoix,
84 ans
11 : Annie Sylvestre
épouse Dus, 53 ans
12 : Cécile Duluc épouse
Milone, 92 ans
Rémi Noël, 91 ans
15 : Françoise Lequeux
épouse Januel,
60 ans
Pierrette Mathel
épouse Kermen,
64 ans
19 : Louise Le Mené
veuve Le Trionnaire,
90 ans
20 : Marthe Le Gouriff
veuve Lesueur
21 : Albert Le Dantec,
91 ans

26 : Marcelle
Tourancheau
épouse Rouard,
86 ans
27 : André Kervilly,
88 ans
Lucienne Mahé
veuve Mahé, 100 ans
29 : Jean Le Gal, 64 ans

NOUS SOMMES

CHARLIE

Thiery Thérèse

Annic Sonia

Bernard Nicolas

Coché Myrienne

De Brassier Claudine

Douay Catherine

Dumont Françoise

Flegeau Pascal

Galand Claudie

Garaud Phillipe

Gaudin Marie-Claude

Guegan Marie-Louise

Guennec Mareta

Hanss Sophie

Hemon Morgane

Izar Joël

Janin Michelle

Jestin Philippe

L'Hénoret Alain

Le Blé Bernard

Le Boedec Nadine

Le Gal Jean-Yves

Le Guennec Patrick

Le Maur Olivier

Le Moël-Raflick Annaïg

Le Strat Philippe

Lopez-Le Goff Florence

Mahé Eric

Munoz François-Xavier

Névé Jean-Jacques

Nova Nathalie

Peyre Mireille

Rissel Christèle

Scheuer Alexandre

Wahmetrua Cilane

ESPACE
JEAN
VILAR

Du 27 février au
1^{er} mars 2015

Organisé par
La Fontaine
aux Chevaux

En
attendant...
Kerhervy

RENCONTRES
THÉÂTRALES
AMATEUR